

- Le Havre Urban Trail les 27 et 28 mai
- La Nuit européenne des musées le 13 mai
- La Semaine lutte contre l'isolement du 9 au 13 mai
- L'interview : Guillaume Herbaut, photojournaliste

**L'exposition
« Esclavage, mémoires normandes »,
du 10 mai au 10 novembre 2023
à l'Hôtel Dubocage de Bléville**



UN AIR DE FAMILLE



Du 2 au 14 mai 2023



Le nouvel événement
dédié aux parents
et à leurs enfants.



Des jeux et du sérieux

Tout le programme sur lehavre.fr


leHavre



© Lou Benoist

« La liberté n'a pas de couleur », écrivait Victor Schoelcher en 1840, dans un célèbre texte intitulé *Abolition de l'esclavage*. « La loi de France reconnaît que l'homme s'appartient. »

Les routes de l'esclavage sont pourtant passées par Le Havre. Elles ont contribué à sa prospérité et à son essor, du XVI^e au XIX^e siècle. Comme La Rochelle, Nantes ou Bordeaux, notre ville contribua activement à ce crime contre l'humanité que fut l'esclavage. Parmi les Havrais, quelques voix isolées entreprirent de le dénoncer, comme Marie Le Masson ou Bernardin de Saint-Pierre, mais beaucoup d'armateurs et de négociants le perpétuèrent au mépris des valeurs que l'humanisme européen et le siècle des Lumières prétendaient diffuser.

Depuis plusieurs années, la Ville du Havre mène des actions de médiation visant à présenter au grand public le rôle de notre cité dans le commerce triangulaire. En organisant, avec Rouen et Honfleur, une exposition régionale intitulée « Esclavage, mémoires normandes », nous avons voulu insuffler une nouvelle dynamique à cette démarche mémorielle. Sur trois sites de la vallée de la Basse-Seine, cette exposition présente l'implication de la Normandie et des Normands dans la traite atlantique.

À partir du 10 mai, le musée Dubocage de Bléville, au Havre, le musée Eugène Boudin d'Honfleur et le musée de la Corderie Vallois de Rouen vous proposent ainsi un parcours historique, scientifique et pédagogique remarquable. Au Havre, l'exposition aborde l'esclavage à travers le prisme des individus qui le subirent, le perpétuèrent ou le dénoncèrent.

Cette exposition régionale s'adresse à tous les publics. Il est important et nécessaire de la visiter, y compris avec les plus jeunes.

Edouard PHILIPPE
Maire du Havre

04 BREF !

13 MAGAZINE

La Semaine lutte contre l'isolement du 9 au 13 mai

15 L'INTERVIEW

Guillaume Herbaut, photojournaliste, expose à la Bibliothèque universitaire jusqu'au 27 mai

05/09 L'ACTU

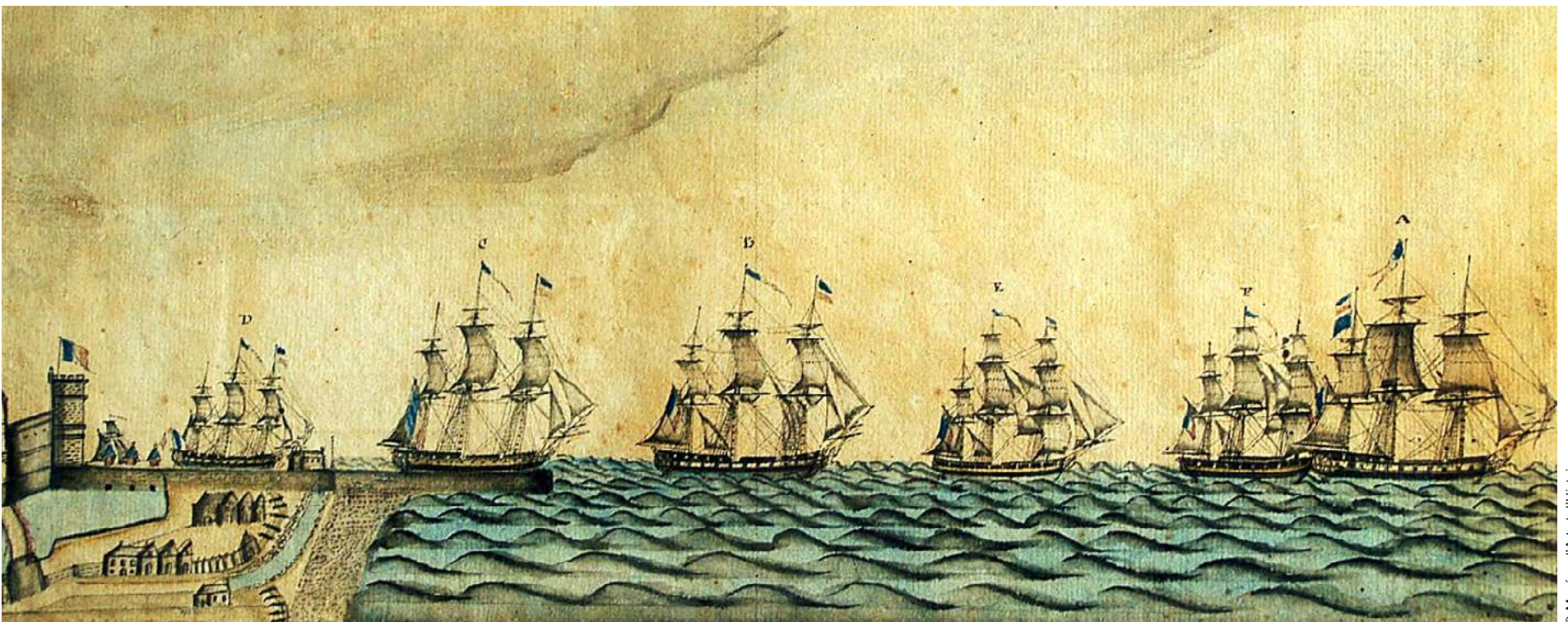
L'appel à participer aux Révélation, la Fête de l'Europe, Le Havre Urban Trail, l'exposition « Marquet en Normandie » au MuMa...

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE
L'association Événements Kpop

16/17 L'AGENDA

18 TRIBUNES LIBRES

10/12 ZOOM **L'exposition « Esclavage, mémoires normandes » à l'Hôtel Dubocage de Bléville**



© Musées d'Art et d'Histoire

10 km pour redécouvrir les endroits emblématiques de la ville



© DR

La 32^e édition des 10 bornes du Havre, organisée par l'association Le Havre S'port Athlétisme, vous donne rendez-vous les 13 et 14 mai prochains. Les deux circuits possibles vous emmèneront au centre-ville et vers le bord de mer, sur un parcours entièrement plat. Des courses enfants sont également proposées selon les catégories d'âge. Une bonne façon de redécouvrir la ville. Le village animé des « 10 bornes du Havre S'port Athlétisme » et un village spécial enfants seront accessibles sur l'esplanade de la plage du samedi 13 mai 10 h jusqu'au dimanche 14 mai 9 h 45.

13 MAI

Suite aux travaux portant sur ses espaces hors salle (billetterie, espace bar et Carré du THV), le Théâtre de l'Hôtel de Ville rouvre ses portes le samedi 13 mai. Dès l'ouverture, la galerie accueillera jusqu'au 7 juillet l'exposition « En vue » proposée par le Fonds Régional d'Art Contemporain. À noter également le concert de l'orchestre d'harmonie de la Ville du Havre le samedi 27 mai ainsi que le rendez-vous avec les classes de danse du Conservatoire les 3 et 4 juin. Rendez-vous en septembre pour une nouvelle programmation.

thv.lehavre.fr

Ensemble aux côtés des malades atteints de la sclérose en plaques

La sclérose en plaques touche 2,8 millions de personnes dans le monde dont 110 000 en France. On recense 4 000 nouveaux cas par an, majoritairement des adultes âgées de 25 à 35 ans. 500 enfants de moins de 16 ans sont aussi touchés par cette maladie chronique qui les suivra toute leur vie. C'est la première cause de handicap non traumatique chez les jeunes aujourd'hui, et elle touche trois fois plus de femmes que d'hommes sans aucun traitement pour en guérir. Chaque année au mois de mai, la Fondation ARSEP, reconnue d'utilité publique, organise sa campagne nationale de sensibilisation à la maladie à l'aide de tirelires disposées chez les commerçants. Du 1^{er} au 31 mai, ces derniers deviennent ainsi des partenaires solidaires de la recherche en appelant leur clientèle à faire un don dans la tirelire. À noter : Journée mondiale de la sclérose en plaques se déroule le 30 mai.

Retrouvez les commerçants participants sur arsep.org/fr/307-boutiques-participantes
Vous pouvez aussi faire un don sur le site de l'ARSEP : don.arsep.org

LE HAVRE EN FORME

SPORT EN FAMILLE

Tous les samedis, parents, enfants, enfiler vos baskets et amusez-vous !

Du 6 mai au 1^{er} juillet 2023
Tous les samedis de 9 h 30 à 11 h 30
Gymnase Édouard Herriot

Sport en famille vous initie aux multisports ludiques

La Ville du Havre renouvelle, du 6 mai au 1^{er} juillet, l'opération « Sport en famille », dans le cadre de sa politique publique Le Havre en forme. Conjuguant activités sportives et parentalité, cet événement vous offre, depuis 2008, la possibilité de pratiquer et de partager un moment privilégié avec vos enfants le temps d'une activité physique. Cette saison 2023 sera dédiée aux multisports ludiques : jeux de ballons, de raquette, jeux collectifs, rallye urbain... Programmées tous les samedis de 9 h 30 à 11 h 30 dans le gymnase Édouard Herriot, ces séances vous permettront de rester en forme et de découvrir de nouvelles activités à partager en famille pendant tout l'été ! Les activités et les prêts de matériel sont gratuits et accessibles à tous à partir de 6 ans, sans inscription préalable.

Plus d'infos au 02 35 19 45 45

Ouverture des Bains maritimes

Du 1^{er} mai au 17 septembre, les Bains maritimes mettent à disposition de tous des douches, des vestiaires et des sanitaires. Pour que le plus grand nombre puisse profiter des nombreux loisirs balnéaires et nautiques qu'offre la plage, la Ville du Havre, membre de la charte « Ville Handicap », fournit gratuitement aux personnes handicapées des équipements et services adaptés : tiralos, hippocampes, vélos fauteuils. Des transats sont également à la location à la demi-journée ou à la journée. Dans le cadre des activités estivales, la Ville propose aussi la location de matériels nautiques : kayaks (simples et doubles), stand up paddles, paddleboards, skimboards. Tous les après-midi, des sorties en voilier, avec skipper, sont proposées dans la baie du Havre.

Promenade de la plage - ouvert tous les jours

Mai et septembre de 10 h à 18 h

Juin-juillet-août de 10 h à 19 h



© Anne-Bettina Brunet

FAITES PARTIE DES RÉVÉLATIONS !

Un appel à participation est lancé auprès du public à l'occasion des Révélations, nouvel événement municipal autour de l'image. Vivez les conditions d'un tournage dans la peau d'un pro.

Qui n'a pas rêvé un jour de participer à l'aventure d'un tournage de film ou de série ? Que l'on se sente l'âme d'un comédien ou d'un danseur, que l'on souhaite être figurant ou que l'on veuille s'essayer à tenir la caméra, les occasions restent rares de pouvoir toucher du doigt ce monde où tout semble possible. Ne serait-ce qu'une première fois pour essayer...

En s'intéressant à tous les ingrédients qui rendent possible l'image, et plus particulièrement l'image en mouvement, Les Révélations proposent un rendez-vous unique en son genre, fondé sur la magie des premières fois : de l'écriture du scénario à la composition de la musique, du montage à la réalisation, en passant par le teaser qui présente l'idée du film. Dans ce cadre, un espace de tournage, plus vrai que nature, sera aménagé aux Docks Vauban pour donner la chance à celles et ceux qui le veulent de côtoyer les membres d'une équipe et peut-être se découvrir une vocation.

Un scénario très seventies

Les 9 et 10 juin, l'espace de tournage permettra de traverser le miroir et de suivre le fil d'une aventure temporelle. Le scénario s'appuie sur l'expérience de deux adolescents qui, dans un grenier, découvrent des « fringues » des années 70. En se déguisant,



ils font un bond dans le temps. Leur histoire sera ponctuée de chorégraphies, elles aussi prévues dans le cadre du tournage. Et même si le temps est trop court pour vraiment ambitionner de réaliser un film, l'expérience de maquillage, d'accessoirisation et d'apprentissage de textes ou d'une chorégraphie restera sans doute gravée dans les mémoires des participants d'un jour. Cet avant-goût pourrait même révéler des envies et talents chez certains d'entre eux. Pour devenir des pros reconnus demain ? L'avenir le dira.

Pour postuler, il suffit de se connecter sur le site lesrevelations.lehavre.fr à partir du 9 mai. Pour celles et ceux qui n'auront pas eu l'opportunité de candidater, quelques possibilités seront encore proposées sur place les jours de tournage. Et action !

Olivier Bouzard ■



NOUVELLE ÉTAPE DE LA CONCERTATION POUR LE TRAMWAY

L'extension du réseau de tramway donne lieu à une nouvelle phase de concertation publique. Du 9 mai au 2 juin, participez au choix d'emplacements des futurs parkings relais.

Les parkings relais servent au stationnement des automobiles ou cycles, en amont des points de congestion routière et à proximité immédiate d'une station de tramway permettant de poursuivre son trajet en transport en commun. Cette solution réduit à la fois le trafic routier et les risques d'embouteillage. Pour l'environnement, c'est une source de pollution en moins, le tramway étant un mode de transport écologique 100 % électrique. Pour le voyageur, qui limite ainsi son déplacement carboné et qui n'a plus besoin de chercher ni payer une place de parking, c'est aussi la promesse d'économies de temps et d'argent.

Pour cette phase de concertation en amont de la finalisation des études d'avant-projet (dont les enseignements seront livrés à l'automne), quatre sites sont à l'étude sur les communes d'Harfleur et de Montivilliers.

À partir du 9 mai, les habitants et futurs usagers pourront prendre connaissance des propositions grâce à une carte interactive qui permet de bien comprendre les enjeux des futurs parkings relais et d'apprécier leurs capacités d'accueil ainsi que les temps de parcours estimés. Ils pourront ensuite exprimer leurs préférences au moyen d'un formulaire en ligne disponible sur tramwaylehavremetro.fr.

Des balades programmées

Le nouveau site internet (en ligne le 9 mai), entièrement dédié au projet d'extension du réseau de tramway, est la bonne adresse pour s'exprimer et, d'un clic, s'informer ou suivre l'actualité jusqu'à la mise en service prévue en 2027. Photos, chiffres clés et cartes seront disponibles. À noter que des balades sont organisées en mai

autour des futures stations de tramway (dont les noms sont désormais validés) pour associer les habitants à leur aménagement : au Havre les futurs arrêts Marceau – Mouchez et Gravelle – Stade sont concernés le 16 mai. Inscrivez-vous en ligne.

Olivier Bouzard ■

tramwaylehavremetro.fr

Garant de la concertation : Bruno Boussion

bruno.boussion@garant-cndp.fr - 06 30 56 96 86

2023-2024 : poursuite des études et de la concertation

2024 : enquête publique

2025-2026 : travaux

2027 : essais et mise en service

LA FÊTE DE L'EUROPE À L'HEURE DE L'AMITIÉ FRANCO-ALLEMANDE

Le 9 mai, le jumelage entre Le Havre et la ville de Magdebourg sert de terreau à la célébration de l'Europe.

Partout en Europe, le 9 mai est l'occasion de célébrer les liens et valeurs qui unissent 27 pays, a fortiori depuis l'intensification du conflit russo-ukrainien. Au Havre, c'est aussi l'anniversaire du partenariat engagé depuis 2011 avec la ville saxonne de Magdebourg, parfaite allégorie de relations amicales qui ont su tenir éloignés les conflits qui opposaient les nations européennes jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le rapprochement avec Magdebourg repose sur les points communs entre deux villes de taille similaire, toutes deux reconstruites après-guerre. Des initiatives transfrontalières ainsi que l'engagement de l'association Le Havre-Magdebourg contribuent à la vitalité des échanges entre les villes jumelées. Du 13 au 16 avril dernier, par exemple, musique et linguistique étaient au programme du déplacement en Allemagne d'une délégation havraise d'élèves des classes de flûte du conservatoire Arthur Honegger.

Une journée d'échanges et de musique

Après la découverte culturelle de la ville allemande, les musiciens havrais âgés de 11 à 27 ans, ainsi que leurs professeurs, ont suivi des répétitions en commun en vue de proposer plusieurs concerts. L'objet de cette rencontre était aussi de partager sa culture au travers de la pratique musicale et d'appliquer la musique comme vecteur de communication, en complément de la communication verbale. Le 3 mai, des professeurs allemands viennent à leur tour au Havre animer une master class de jazz à destination des élèves havrais. Dans le cadre de la Journée de l'Europe du 9 mai, dans les Grands Salons de l'Hôtel de Ville, une table



© M. Kunze

Les musiciens havrais et magdebourgeois ont joué ensemble en avril devant le public allemand.

ronde permettra aux participants français de témoigner de cette expérience. D'autres temps de partage sont prévus autour des enjeux des échanges pour les jeunes générations, ainsi que pour présenter l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et son Fonds citoyen. Un concert par les flûtistes du Conservatoire clôturera la manifestation.

Olivier Bouzard ■

Informations et inscription sur lehavre.fr

3 QUESTIONS À CAROLINE LECLERCQ, adjointe au maire, chargée des Affaires internationales

LH Océanes : Que retirez-vous du jumelage entre Le Havre et Magdebourg dont les 12 ans sont célébrés cette année ?

Caroline Leclercq : La coopération franco-allemande est bien évidemment l'un des moteurs de l'Union européenne. Au Havre, nous contribuons, à notre échelle, à cette dynamique grâce à notre jumelage avec la ville de Magdebourg, capitale de l'État de Saxe-Anhalt. Cette coopération a permis de créer des synergies, dans divers domaines, notamment culturel, artistique et sportif. Au fil des années, les habitants de nos deux villes ont appris à mieux se connaître, à découvrir leurs cultures respectives et à tisser des liens sociaux durables. Des voyages entre citoyens et des échanges scolaires ont pu reprendre cette année. Très récemment, les classes de flûte du conservatoire Arthur Honegger se sont d'ailleurs rendues à la rencontre des musiciens du Konservatorium Telemann de Magdebourg pour produire un concert commun. Je salue au passage le travail de notre Association Le Havre-Magdebourg et son président Fabrice Poret qui font vivre ce jumelage de façon durable.

LH Océanes : Quels sont les enjeux d'avenir de ce jumelage ?

C.L. : L'objectif est d'élargir le champ d'action de la coopération à l'ensemble de la société civile et de dynamiser la communauté germanophile havraise. Il nous faut mobiliser l'ensemble de la population, nos associations, nos clubs de sport, nos écoles et nos services publics pour multiplier les projets. C'est justement l'une des missions du Fonds citoyen franco-allemand, créé avec le traité d'Aix-la-Chapelle

en 2020 : il soutient des projets aux thèmes et formats variés. À titre d'exemple, des brasseries des deux villes ont créé et produit une bière franco-allemande à l'occasion du dixième anniversaire du jumelage.

L'autre défi, à mon sens, consiste à renforcer les moyens à la disposition des collectivités pour faire vivre ces jumelages. Cela doit passer par une meilleure information sur les dispositifs existants pour soutenir les projets émergents.

LH Océanes : Quels sont les prochains temps forts de ce jumelage ?

C.L. : Du 2 au 5 mai prochain, le département Jazz du Conservatoire accueillera cinq professeurs du conservatoire Telemann de Magdebourg.

Le mardi 9 mai, dans le cadre de la Journée de l'Europe, des échanges sont organisés par la Maison de l'Europe et l'Association Le Havre-Magdebourg dans les Grands Salons de l'Hôtel de Ville pour débattre sur les orientations et pistes pour un renouvellement des échanges avec les jeunes générations et la présentation des dispositifs existants.

Du 26 au 29 mai, nous recevrons au Havre l'orchestre symphonique junior du conservatoire Telemann et un concert commun avec l'orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre aura lieu le samedi 27 mai à 20 h 30 au Théâtre de l'Hôtel de Ville.

Du 28 au 31 octobre, nous recevrons des habitants de Magdebourg. Nous aurons bien d'autres projets à venir, je le souhaite.

HAC TRIATHLON : 30 ANS DE PERFORMANCES HAVRAISES

Rassemblant de plus en plus de passionnés de course, vélo, natation et de challenges, le HAC Triathlon s'installe dans la discipline en termes de performances et de compétition avec la 4^e édition du Havre Urban Trail (LHUT), les 27 et 28 mai.

L'histoire commence avec une dizaine de passionnés investis d'une mission : parcourir le territoire havrais en courant, à vélo et à la nage grâce à la discipline du triathlon. Trente ans plus tard, ils sont plus de 200 à adhérer à cette pratique qui demande une endurance et une condition physique développée. « On atteint aujourd'hui de belles performances avec une équipe féminine qui a accédé à la première division du triathlon », se félicite Philippe Prigent, président du HAC Triathlon.

Formateur et organisateur de compétition

Au sein du club, une école de triathlon labellisée deux étoiles s'organise en trois catégories : un premier niveau pour découvrir le sport, un deuxième pour pratiquer à un bon niveau et un troisième qui correspond au pôle Performance du club. Cette dernière catégorie forme ceux qui aimeraient se diriger vers une pratique professionnelle de haut niveau. « Généralement, on a toujours un écrémage lorsque nos athlètes passent le baccalauréat, mais ils reviennent souvent pour des

compétitions et porter les couleurs du club », ajoute Philippe Prigent.

Depuis 30 ans, le HAC Triathlon ne fait pas que former des athlètes, il organise aussi de belles compétitions sportives. Comme tous les ans, le Triathlon de Sainte-Adresse aura lieu début septembre et célébrera sa 25^e édition. S'en suivra une épreuve de Bike and Run au mois de novembre qui se déroulera au parc de Rouelles. En 2023, le club décroche même l'organisation des championnats de Normandie. Développé en 2017 pour les 500 ans du Havre, le LHUT a vocation de devenir une référence dans la discipline. Les 27 et 28 mai, retrouvez le HAC Triathlon et de nombreux autres clubs du HAC omnisport sur la place de l'Hôtel-de-Ville, ainsi que des food trucks, buvettes, animations et concerts dans le village du LHUT. Alors, pour un chrono ou pour le plaisir, les coureurs vous attendent pour les encourager.

Laurie-Anne Lecerf ■

Infos et inscriptions sur lhut.fr



© Philippe Bréard

LE PROGRAMME

Samedi 27 mai

11 h : ouverture du village
De 11 h à 16 h 30 : retrait des dossards
15 h : départ des courses jeunes
17 h : concert
19 h : départ du trail de 7 km
(2 400 participants maximum).

Dimanche 28 mai

À partir de 7 h 30 : retrait des dossards
8 h 30 : départ du half marathon
(21 km avec 510 m de dénivelé et 2 000 marches)
9 h : départ du marathon (42 km avec 1 200 m de dénivelés et 4 600 marches)
10 h 45 : départ du trail de 12 km
(250 m de dénivelés et 1 500 marches).



© Le Photographe du Dimanche

TOUS LES GOÛTS SONT AU MARCHÉ COMPLICE

Samedi 13 et dimanche 14 mai, le Collège culinaire de France organise la 4^e édition de son Marché complice : guinguette, dîner botanique, ateliers cuisine et marché de producteurs sont au rendez-vous aux Jardins suspendus.

Un programme appétissant attend les gourmands, gourmets et curieux de bons produits à déguster. Dans une ambiance bon enfant, des producteurs, artisans et chefs – tous dotés du prestigieux sésame Collège culinaire de France – se mêlent pour vous faire vivre une expérience toute en saveurs.

Au menu, découverte de produits locaux ou d'ailleurs, dégustation de recettes inspirées, et même voyage gastronomique à travers les serres du jardin botanique. Tout commence en effet samedi soir avec un dîner-parcours dont les haltes gourmandes, en lien avec les collections végétales des serres, donnent l'occasion aux chefs d'exprimer leur créativité et leur talent. À l'issue de cette déambulation initiatique, les convives se retrouvent sous l'alcôve pour continuer de ripailler en grande tablée.

Après cette mise en bouche, le marché peut commencer.

Une journée de fête

Dimanche sera riche en temps forts autour des instigateurs du bien-manger en Normandie. Une trentaine d'artisans de notre région fera tourner les têtes et les casseroles pour partager leurs « normandises », aux côtés de producteurs de qualité du boire et du manger : des primeurs aux aromatiques, des bières aux vins et spiritueux, des produits laitiers aux pâtés en croûte, des viandes aux boissons à base de plantes... À midi, un grand banquet en mode guinguette mettra à l'honneur la gastronomie et les produits locaux grâce à des cuisiniers ambassadeurs de leurs terroirs. Avec Cuisine ton panier, vous préparerez sur place les bons

produits achetés au Marché, avec l'aide de chefs pleins d'astuces. Et si vous souhaitez en savoir plus sur l'une des spécialités ou métiers artisanaux de la région, vous pourrez participer à l'un des ateliers animés par les artisans eux-mêmes.

Olivier Bouzard ■

Samedi 13 mai : dîner dans les serres à partir de 19 h 30

À partir de 40 € - sur réservation

Dimanche 14 mai : Marché complice de 9 h à 17 h

Entrée libre

Informations et réservation
sur college-culinaire-de-france.fr



REDÉCOUVREZ VOS MUSÉES... DE NUIT !

Redécouvrir les musées autrement : tel est l'objectif de la Nuit européenne des musées. Pour la 19^e édition, les musées du Havre ouvrent leurs portes le samedi 13 mai, de la tombée de la nuit jusqu'à minuit, pour des animations conviviales et ludiques, et des visites inédites.

Au MuMa, l'heure est à la poésie : pour faire écho à l'exposition « Marquet en Normandie », une scène ouverte slam est proposée à partir de 19 h à celles et ceux qui voudraient s'essayer à l'écriture de textes poétiques ou à des haïkus*, accompagnés de slameurs havrais chevronnés. Ils pourront ensuite déclamer leurs textes face au public, juste avant le concert de Lotti qui clôturera la soirée.

Le Portique, ouvert jusqu'à 21 h, proposera un atelier en complément de l'exposition « Qui décide qui décide ? » d'Emmanuelle Lainé : il s'agira de créer des objets vivants grâce à une technique de transformation de papier appelée « pop-up ».

Le Muséum d'histoire naturelle, actuellement en travaux, profite de l'occasion pour convier son public à une

visite insolite et participative pour redécouvrir le passé du bâtiment qui l'accueille aujourd'hui, mais abritait autrefois l'ancien tribunal de la ville.

Autour des mémoires de l'esclavage

Les musées d'art et d'histoire, quant à eux, s'associent à leur grande exposition « Esclavage, mémoires normandes » présentée au Havre, à Honfleur et à Rouen à partir du 10 mai. Ainsi, à l'Hôtel Dubocage de Bléville, une visite en musique de l'exposition vous sera proposée à partir de 19 h en compagnie du groupe HAÏTI SON, du percussionniste Kevin M'Finka et de la guitariste Annie Baudoin.

À la Maison de l'armateur, les collections permanentes s'enrichissent, pour l'occasion et de façon temporaire,

d'œuvres contemporaines à découvrir au cours de la nuit. Enfin, dans le cadre de l'opération « La classe, l'œuvre ! », initiée par les ministères en charge de la Culture et de l'Éducation, les élèves du collège Raoul Dufy ont travaillé toute l'année autour de deux armateurs et négociants havrais : Stanislas et Martin-Pierre Foache. Samedi 13 mai, les élèves seront présents à l'Hôtel Dubocage de Bléville ainsi qu'à la Maison de l'armateur pour vous présenter le résultat passionnant de ce long travail de recherche documentaire.

Lucile Duval ■

Retrouvez la programmation sur lehavre.fr

* Haïku : petit poème d'origine japonaise

ALBERT MARQUET, DE RETOUR AU MUMA

Dans le cadre de la 7^e édition d'Un Été Au Havre, le MuMa met à l'honneur l'œuvre normande d'Albert Marquet, du 22 avril au 24 septembre, à travers son exposition « Marquet en Normandie ».

Si l'œuvre d'Albert Marquet est moins connue du grand public que celle de certains de ses contemporains comme Raoul Dufy, elle n'en reste pas moins essentielle dans l'évolution de l'histoire de l'art, et en particulier dans l'émergence du mouvement fauve. Réputé timide et taciturne, Marquet était en effet peu loquace et ne se livrait pas plus sur lui-même que sur son œuvre, aussi abondante que constante, ayant connu peu de grandes évolutions. Au MuMa, en revanche, on connaît bien ses peintures, et notamment celles issues de ses différents séjours normands : ce ne sont aujourd'hui pas moins de 14 toiles et 23 dessins qui font partie des collections permanentes, notamment grâce aux amateurs d'art havrais qu'il a fréquentés sur son passage et qui ont ensuite fait don de leurs collections au musée, comme Olivier Senn, Georges Dussueil ou encore Peter Van Der Velde.

La Normandie façon fauvisme

C'est essentiellement pour ses paysages, naturels ou urbains, que l'œuvre d'Albert Marquet est connue. Le plus souvent présentés avec un cadrage en vue plongeante, spécifique à son travail, ses paysages mettent en scène une eau omniprésente, qu'il s'agisse de la mer, de la Seine, d'un bassin ou encore d'un port. Très porté sur le motif et les formes, ses sujets répétitifs rappellent immanquablement les séries des peintres impressionnistes et constituent ce qu'il définit comme des variations. Son traitement unique de la couleur, en aplats vifs et éclatants à ses débuts, puis dans une gamme chromatique plus apaisée ensuite, ainsi que son travail sur la lumière le classent



Albert Marquet, *Le Quai du Havre*, 1934, huile sur toile, 65 x 81 cm, Liège, Musée des Beaux-Arts/La Boverie

définitivement parmi les peintres fauvistes. Pour découvrir l'exposition, profitez d'une visite commentée ou bien d'une visite « Rafale » en 15 minutes chrono ! Le MuMa propose également des ateliers « Le réel distancié » pour amener les spectateurs à expérimenter cette notion.

Lucile Duval ■

« Marquet en Normandie »

Exposition du 22 avril au 24 septembre 2023

2, boulevard Clemenceau

Du mardi au vendredi de 11 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 19 h

Tarif plein : 10 € / tarif réduit : 6 €

LE TEMPS EST AU BEAU FIXE POUR LE FOUL WEATHER FESTIVAL

Le célèbre festival de rock havrais est de retour du 19 au 20 mai 2023 pour une troisième édition toujours aussi survoltée.

Cette année encore, le Foul Weather Festival, organisé par l'association havraise Fake Live en partenariat avec le Tetris, va faire la pluie et le beau temps durant deux jours au cœur du Fort de Tourneville. Pour cette nouvelle édition, ce sont plus d'une quinzaine de groupes qui s'empareront des trois scènes pour faire danser la foule. Entre La Halle, le Tetris et la scène extérieure (gratuite), les 600 festivaliers attendus partiront à la découverte de talents locaux, mais aussi des têtes d'affiche internationales. Au total, ce sont plus de six pays qui seront représentés sur scène entre les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Écosse, l'Angleterre et la France.

Un voyage musical

Vous aurez la chance de partir en *roadtrip* musical en compagnie de A Place to Bury Strangers, les maîtres de la noise américaine, les ovnis londoniens de Decius ou encore les punks sauvages de Ditz.

Côté artistes locaux, ce sont Metro Verlaine et Ellah A. Thau qui représenteront la Normandie. « Nous avons la chance de pouvoir accueillir des artistes qui ont l'habitude des grosses scènes et des gros festivals, ou des groupes qui sont en passe de



devenir des références dans leur genre. Et tout cela à un prix très abordable pour le public », explique Marius Rault, co-fondateur du festival. Comme chaque année, le Foul Weather a à cœur de concevoir une programmation la plus paritaire et inclusive possible. Ainsi, sur seize groupes, onze comptent au moins une femme dans leurs rangs. Cette fois encore, l'objectif est de créer un temps fort autour des musiques rocks et indépendantes. Le festival a aussi pour volonté d'élargir son spectre musical pour répondre aux attentes du plus grand nombre, mais sans perdre son identité. Selon les organisateurs, les festivaliers auront le droit à quelques surprises, mais cela reste un secret pour le moment !

Martin Morel ■

Foul Weather Festival, les 19 et 20 mai de 16 h à 2 h

Fort de Tourneville - 55, rue du 329^e-RI

Tarifs : 25 € la journée / 40 € les deux jours

Plus d'informations sur  [foulweatherfestival](https://www.facebook.com/foulweatherfestival)



THIBAUT LÉVÊQUE VOUS INVITE À KOMAROV

Le jeune réalisateur et photographe havrais, Thibault Lévêque, vous invite à découvrir son nouveau court-métrage entièrement tourné au Havre.

la plupart du temps entre amis, qui lui sont si chers. En résulte de nombreuses expositions et plusieurs livres retraçant ses périples. En 2018, il s'embarque sur les routes du Nevada pour réaliser son premier film *Nevada* : « Je suis très fier de cette première réalisation, le projet final est un peu bancal mais baigné de sincérité. Cette expérience m'a donné envie de continuer à tourner. »

Un hommage à la tour Komarov

C'est pendant le confinement qu'il commence à réfléchir à son prochain film intitulé *Komarov*. L'idée de ce nouveau projet était de retranscrire cette période très particulière, mais avec un autre regard. Dans *Komarov*, les protagonistes ne sont pas reclus chez eux, au contraire nous les retrouvons au grand air lors d'une nuit où ils s'échappent d'une situation oppressante. Une épopée nocturne et poétique qui porte un message d'espoir. « Je voulais mettre en lumière le besoin d'aller à la rencontre de l'autre, dans une période où l'on a plutôt tendance à prôner l'individualisme. Malgré tout,

je pense que ce message est complètement ancré dans son temps et en phase avec l'état d'esprit de la jeunesse actuelle », explique Thibault Lévêque. Le nom du film est un hommage à la tour Komarov qui était implantée à Caucriauville avant sa destruction, un quartier dont une partie de la famille de Thibault est originaire. « Il y a une part de moi dans l'histoire de ce film, même si elle est romancée pour ne pas coller parfaitement à la réalité », ajoute Thibault. Le jeune Havrais nous offre un projet personnel, produit en total indépendance avec ses propres économies et toujours entouré de ses amis. Pour lui, cette œuvre n'est qu'une première étape car il souhaiterait pouvoir en faire un long-métrage.

Martin Morel ■

Avant-première du film Komarov, samedi 13 mai

à 20 h 20, cinéma Le Studio - Tarif : 5 €

Réservation par mail : komarovlefilm@gmail.com

Après des études dans l'art et le tourisme au Havre, Thibault Lévêque découvre le monde incroyable de la photographie. Pour lui, c'est une révélation, une nouvelle manière d'immortaliser son regard poétique sur le monde qui l'entoure. D'abord une passion, la photo devient ensuite son métier. Il parcourt le monde, son appareil en main pour capturer ces instants de vie,

LUMIÈRE SUR UNE PÉRIODE SOMBRE



Alexandre-Jean Noël, *Le Havre, vue de l'entrée du port*

Le 10 mai s'ouvre l'exposition « Esclavage, mémoires normandes ». Du Havre à Rouen en passant par Honfleur, elle présente durant six mois le tout premier état de la connaissance scientifique sur l'implication de la Normandie entre 1750 et 1848.

La loi Taubira du 21 mai 2001 reconnaît officiellement la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Ces derniers ont pris toute leur ampleur en Normandie, il y a trois siècles, dans une société traversée par des courants intellectuels légitimant une hiérarchisation raciale entre les hommes, et justifiant la vente et l'exploitation d'hommes, de femmes et d'enfants. Comme d'autres ports de la façade atlantique, Le Havre a participé du XVI^e au XIX^e siècle à la déportation de plus de 12 millions d'Africains vers le continent américain, pour satisfaire le développement d'une économie qui s'organise entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

Au Havre, la reconnaissance par la Ville s'est traduite en 2009 par la création d'une plaque commémorative devant le MuMa, lieu où se déroulent chaque année les cérémonies du 10 mai, lors de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. En 1985, le MuMa avait aussi accueilli l'exposition « Le bois d'ébène, de l'histoire à l'histoire dessinée », première grande manifestation évoquant la traite atlantique et l'esclavage.

En 2014-2015, les trois musées d'Art et d'Histoire avaient présenté l'exposition « Café, coton, chocolat, 300 ans de négoce au Havre » qui révélait l'histoire de grandes maisons de commerce de l'estuaire et comment ce commerce avait façonné la ville, ses docks, hangars ou usines.

Une histoire riche, trop méconnue

Bien documentée, l'histoire de la traite atlantique de l'esclavage au Havre mérite d'être mise en avant, d'autant que les bombardements de 1944 avaient fait disparaître les traces du rôle du Havre dans l'esclavage. De plus, les ports normands ne sont pas toujours associés au littoral atlantique d'où se pratiquait la traite.

Depuis l'ouverture de la Maison de l'armateur, une manifestation autour de l'esclavage s'y déroule presque chaque année, en collaboration avec l'Université. Elle contribue à de grandes avancées dans la recherche et les échanges d'idées. Depuis plusieurs années, les Archives municipales et les musées d'Art et d'Histoire sont à l'initiative d'ateliers pédagogiques ou de publications. Des ressources numériques sont également en ligne sur les sites internet des institutions culturelles municipales, dont la bibliothèque numérique du patrimoine Nutrisco qui met à disposition les collections patrimoniales numérisées issues de la Bibliothèque municipale et d'institutions partenaires.

Une prise de conscience régionale

Le 10 mai 2021, l'exposition « Mémoire de l'esclavage : lumière sur un patrimoine havrais » installée sur les grilles de l'Hôtel Dubocage de Bléville dévoilait la diversité du patrimoine de la ville en lien avec l'esclavage. Il est clairement apparu que les études et recherches ne pouvaient uniquement se focaliser sur Le Havre, la traite atlantique et l'esclavage nécessitant la mobilisation d'importants moyens techniques, humains et financiers. Or, au XVIII^e siècle, notre port de taille relativement modeste ne pouvait y pourvoir seul. Le travail de réflexion s'est donc élargi à l'ensemble du territoire de la Basse-Seine, autour d'un pôle maritime Le Havre-Honfleur, lui-même relié à Rouen et naturellement à Paris. La nécessité s'est imposée d'écrire un discours commun sur cette histoire régionale, en partenariat avec Rouen et Honfleur.

Une approche lucide

L'exposition « Esclavage, mémoires normandes » débute ce 10 mai. Au-delà du symbole de la date, il s'agit d'un véritable événement salué par le label « Exposition d'intérêt national » du ministère de la Culture, garant de la qualité scientifique des actions de médiation culturelle qui l'accompagnent. L'exposition d'ampleur régionale représente une nouvelle étape dans la démarche de mémoire et de pédagogie. En présentant pour la première fois un état des connaissances sur le sujet de l'implication des Normands dans le commerce triangulaire et le système esclavagiste, il est possible d'aborder le rôle complexe de l'ensemble du territoire de la Basse-Seine, au regard des autres territoires français impliqués. L'exposition rend ainsi à cette période sa juste place dans l'histoire nationale et internationale, tout en donnant l'occasion à ses visiteurs de l'appréhender dans un esprit de concorde républicaine. Sans omettre la tragédie

de cet épisode, il s'agit effectivement de mettre en lumière, de façon dépassionnée, lucide et pédagogique, les rouages du système esclavagiste.

Une découverte en huit étapes

« Fortunes et servitudes », le parcours havrais de l'exposition, aborde le sujet à travers le prisme des individus. Du continent africain aux quais du port normand, du XVI^e au XIX^e siècle, le parcours se construit autour de l'ensemble des figures impliquées ou entraînées dans ce système économique fondé sur l'exploitation de l'être humain : personnes mises en esclavage, producteurs, négociants, consommateurs, militants pour ou contre les abolitions, réunis autour de quelques figures havraises particulières, racontent les motivations, les enjeux, les mécanismes et les conséquences humaines de la traite atlantique. Environ 200 œuvres sont exposées, issues des collections des

musées d'Art et d'Histoire, du Muséum, des Archives municipales, des Bibliothèques municipales et de collections nationales et particulières.

En huit étapes, des côtes d'Afrique jusqu'au Havre, l'exposition évoque le parcours des personnes déportées et mises en esclavage, ainsi que l'organisation du système économique et commercial de la traite atlantique.

« Esclavage, mémoires normandes » n'est pas qu'un aboutissement. À la suite de cette exposition, le musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville proposera de façon permanente deux nouvelles salles autour de la thématique de la traite et de l'esclavage.

Avertissement

Les documents, les objets ou les œuvres présentés dans les supports de l'exposition peuvent choquer. Certains visuels illustrent l'atrocité des conditions de vie et du traitement des personnes soumises à la captivité puis mises en esclavage.

Exposition du 10 mai au 10 novembre 2023

Hôtel Dubocage de Bléville – 1, rue Jérôme-Bellarmato - Tarifs : 5 € / 3 €

Ouvert jusqu'au 31 octobre de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 45 à 18 h, tous les jours sauf le mardi, les 1^{er} et 8 mai, et le 14 juillet

Du 1^{er} novembre au 31 mars, ouvert de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h 30, sauf le mardi

esclavage-memoires-normandes.fr

Une exposition, trois parcours

Trois sites accueillent l'exposition visant à partager avec le plus grand nombre la connaissance autour de l'esclavage et de ses acteurs régionaux : le musée Eugène Boudin à Honfleur, le musée industriel de la Corderie Valois à Rouen et l'Hôtel Dubocage de Bléville au Havre. Chaque lieu décline l'un des trois chapitres de l'exposition qui s'articule autour d'un parcours commun et d'un dialogue entre des documents d'archives, des objets et des œuvres issus principalement des musées normands : l'angle maritime à Honfleur, l'impact du commerce triangulaire sur le développement économique du territoire à Rouen et les acteurs du commerce au Havre. Un billet d'entrée dans l'un des trois musées ouvre le droit à la tarification réduite dans les deux autres.

De nombreux partenaires engagés

Depuis le début du projet d'exposition régionale, la ville du Havre a souhaité sensibiliser et impliquer de nombreux auteurs reconnus pour leur expertise : Pays d'art et d'histoire, Un Été Au Havre, le CEM, le Phare - Centre national chorégraphique du Havre Normandie, le Tetris, le Volcan, L'ESADHaR, l'Office du tourisme Le Havre - Étretat, l'Association Quilombo, l'Association Mémoire et Partage - Le Havre, la Compagnie Madame Phénomène, La Galerie...



Le cacao, l'une des marchandises au cœur de la traite atlantique



Danse des Nègres. Document conservé par les musées d'Art et d'Histoire



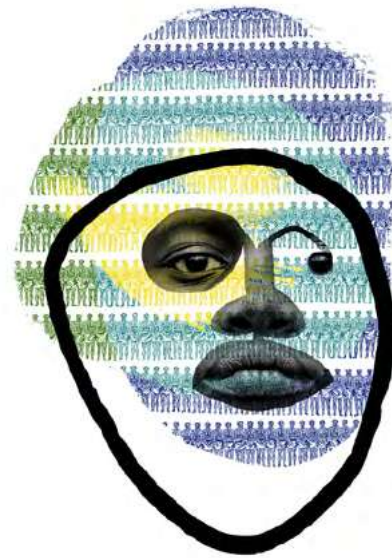
Éric SAUNIER,

commissaire scientifique
de l'exposition régionale, maître
de conférences en Histoire moderne
à l'Université Le Havre-Normandie

« Dès mon arrivée à l'Université en tant que chercheur spécialiste du XVIII^e siècle, il m'avait paru pertinent de lancer un chantier de recherche autour du rôle important du Havre comme l'un des principaux ports négriers de France, le deuxième à égalité avec Bordeaux ou La Rochelle. Dès 2004, j'ai également orienté ce pan méconnu vers le grand public à travers des livrets, expositions, collaborations avec des collectivités. L'exposition « Esclavage, mémoires normandes » concilie le double aspect de la recherche et de l'éducation populaire. Ces vingt dernières années, on a également pris conscience que ce commerce n'avait pas seulement été havrais mais bien normand. L'argent nécessaire à son développement venait notamment de Rouen, d'où la tenue de l'exposition dans les trois villes impliquées. Celle-ci représente en ce sens une forme d'aboutissement. Elle permet aussi d'ouvrir vers de nouvelles recherches, et d'inscrire plus visiblement cette histoire dans l'espace public et muséographique local. La synthèse proposée ici donne enfin une plus grande visibilité médiatique au rôle qu'ont joué les Normands dans l'esclavage. »

Le regard d'artistes contemporains

Avec *Récit national*, Elisa Moris Vai regroupe des portraits vidéo et photographiques évoquant l'héritage de l'esclavage dans la société française. Avec *Lambeaux* et *Xslave*, Gilles Elie-Dit-Cosaque exprime à travers des collages la créolisation du monde et la part douloureuse qui en est à l'origine. Ces deux artistes viennent ainsi enrichir le parcours de la Maison de l'armateur. Enfin, dans le cadre de la programmation Un Été Au Havre 2023, Pier Sparta investira la cour de l'Hôtel Dubocage de Bléville, avec une œuvre en bois spécialement imaginée et conçue pour l'occasion.



Avec sa série *Xslave*, Gilles Elie-Dit-Cosaque pose un regard moderne sur la traite.

Une programmation pédagogique et culturelle foisonnante

Afin de sensibiliser le plus large public possible, notamment les plus jeunes, une programmation culturelle dense a été mise au point pour engager un travail de mémoire, sensibiliser à la thématique de la traite des Noirs et de l'esclavage, et valoriser les populations afro-caribéennes du territoire et leurs cultures.

À l'Hôtel Dubocage de Bléville, tout est fait pour permettre aux publics (jeunes, adolescents, adultes, familles, personnes en situation de handicap) de pouvoir revenir sur des temps particuliers grâce à des actions diverses : contes, ateliers, visites guidées, livret pédagogique... Ces actions se déploient également au sein des Archives municipales et de la bibliothèque Armand Salacrou, à la Halle aux Poissons, au cinéma Le Studio et à la Maison de l'armateur.

Enfin, la programmation s'est enrichie pour couvrir davantage le territoire havrais et permettre au public empêché de prendre connaissance de cette page de l'histoire. Parmi les propositions : visites guidées, expositions, animations sur le temps méridien et ateliers sur le temps périscolaire, conférence dansée, pièce de théâtre, projections et rencontres, lecture musicale, dictée créole...

Traite atlantique... ou commerce triangulaire ?

Traite atlantique est le terme générique pour évoquer les échanges commerciaux entre l'Asie, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique qui intègre la déportation de plusieurs millions d'Africains entre le XVI^e et le XIX^e siècle. Il a été préféré au terme « commerce triangulaire » plus réducteur et correspondant à un schéma employé majoritairement par les Anglais et les Français de l'époque.

L'Hôtel Dubocage de Bléville transformé

Le musée d'Art et d'Histoire accueille le parcours havrais de l'exposition normande. Il a fallu entièrement repenser son organisation et réaménager ses accès afin de mettre en valeur les objets, œuvres et documents portant sur les personnages du commerce triangulaire et sur le mouvement des idées à cette époque. Un musée et un édifice remarquable à redécouvrir en même temps que l'exposition.



© Philippe Bréard



Des actions de sensibilisation au plus près des jeunes publics

LA VILLE DU HAVRE ŒUVRE CONTRE L'ISOLEMENT DES SENIORS

Le centre communal d'action sociale (CCAS) est engagé depuis plusieurs années dans le repérage des personnes âgées isolées, et travaille en étroite collaboration avec le tissu associatif havrais afin d'offrir des conditions de vie favorables au vieillissement.

Le Havre est un territoire bienveillant pour le vieillissement.

Cela nous concerne tous.

On parle d'isolement des aînés lorsque la personne âgée a des relations durablement insuffisantes dans leur nombre comme dans leur qualité. Certains événements ou situations peuvent entraîner subitement ou progressivement un repli sur soi et la perte des liens sociaux. Et cela peut arriver très vite si, par exemple, la personne n'arrive plus à sortir de chez elle. Alors, elle se renferme, ne fait plus ses activités quotidiennes, bouge de moins en moins et risque d'aller en EHPAD. C'est pour éviter ces situations que le CCAS propose avec ses partenaires toute une offre de lutte contre l'isolement : Domicilivres, un service gratuit de portage de livres à domicile ; Mon Rendez-vous numérique, des séances personnalisées pour aider les personnes fragilisées à rester connectées et à garder une vie sociale ; Dynseo, un service autour de la stimulation de la mémoire ; les neuf clubs des aînés et Bénévolat courtoisie qui permet à un bénévole et une personne isolée de se retrouver régulièrement, sortir, parler ou cuisiner ensemble. Il est aussi important de rappeler que le CCAS tient un registre nominatif recensant, sur la base du volontariat,

les personnes âgées isolées et les personnes en situation de handicap et/ou souffrant de problèmes de santé. Ce registre peut être déclenché en cas de risques exceptionnels, et notamment de canicule. Il permet alors à la Ville du Havre d'appeler les personnes inscrites pour vérifier qu'elles se portent bien et, si besoin, leur apporter conseils et aide. Si vous, ou l'un de vos proches, êtes concerné, inscrivez-vous par téléphone au 02 35 19 81 18 ou en remplissant un formulaire disponible au CCAS ou téléchargeable sur lehavre.fr. Vous avez connaissance d'un voisin âgé et vivant seul ? N'hésitez pas à lui parler, lui rendre visite ou bien encore le renseigner sur l'offre de lutte contre l'isolement. Cela peut faire toute la différence.

Une semaine dédiée à la lutte contre l'isolement

Avec la Semaine lutte contre l'isolement et dans l'objectif d'un maintien du lien social, la Ville du Havre s'engage, avec ses partenaires, dans une semaine d'animations et de temps de rencontre à destination des personnes âgées les plus isolées identifiées par

le CCAS. Du 9 au 13 mai, plusieurs temps forts seront proposés dans différents quartiers. Des rencontres intergénérationnelles en bas d'immeubles, un après-midi chanté par les enfants de CM2 de l'école Louise-Michel, un karaoké-crêpes au sein du local Les Petits Frères des Pauvres, une séance de cinéma pour emmener son aîné ou son voisin âgé au Sirius, et un moment de cuisine participative à la Fabrique Pierre Hamet, suivi d'un déjeuner autour d'une table partagée avec l'association Tablees de Quartiers. La semaine se terminera par le concert *Si on chantait tous en c(h)œur !* le 13 mai au pôle Simone-Veil, donné par les quelque 200 chanteurs des chorales Escapade du CCAS et Diapason de Sanvic'Anim.

Page réalisée par Céline Vasseur et Florian Creignou ■

CCAS - Pôle Bien vieillir
3, place Albert-René
02 35 19 81 18
ccasliensocial@lehavre.fr



Association Web Solidarité

© Anne-Bettina Brunet



Édith Delhaye

© Philippe Bréard

TÉMOIGNAGES

Édith Delhaye, 93 ans, bénéficiaire de Domicilivres

« Il y a plus de deux ans, grâce à mon infirmière libérale, j'ai pu faire la connaissance du service Domicilivres. Tous les mois, Nathalie vient me proposer une dizaine de livres et, généralement, j'en garde cinq ou six. Je lis beaucoup et j'adore ça. Chaque mardi, des jeunes bénévoles de l'association Les Petits Frères des Pauvres viennent me rendre visite. Nous jouons ensemble et ils me font travailler sur une tablette. Grâce au CCAS, j'ai pu participer à de superbes activités dont deux ou trois avec des chanteuses. Nous avons chanté et dansé tous ensemble. Ayant moins d'équilibre, je suis étonnée moi-même de pouvoir danser comme lorsque j'étais jeune. Prochainement, je vais participer à une nouvelle sortie pour aller voir les plus grands voiliers du monde à l'Armada de Rouen. Vu mon âge, je n'aurais jamais pensé pouvoir y aller mais sachant que je serai accompagnée, j'ai tout de suite accepté. »

Martine et Jean-Louis Pin, bénévoles

« Depuis plusieurs années, nous sommes bénévoles dans plusieurs associations : Les Nids, Lire et faire lire, Bric à Brac, SOS Suicide, ainsi qu'auprès du CCAS. Chaque semaine, nous allons rendre visite à une personne âgée, nous restons une heure ou deux avec elle. On discute et on l'aide pour les tâches administratives qui peuvent être compliquées pour elle. Il nous arrive aussi de l'emmener faire une promenade ou encore de l'accompagner au cinéma. En dehors de cette journée, nous restons joignables par téléphone au cas où quelque chose n'irait pas. Notre présence est très importante, pour elle comme pour nous, car le plaisir de faire du bien est notre priorité. »



© Anne-Bettina Brunet

Noémie, alias Miyu, Lilou, Sarah et Coraline, membres du groupe de danseurs DBT Crew

Événements Kpop Le Havre

La danse à l'heure coréenne

La vague coréenne n'en finit plus de faire le tour du monde, et il était logique qu'elle aborde le rivage havrais. Fer de lance de la culture originaire du Pays du matin calme, la musique pop séduit toute une génération de fans qui n'hésitent pas à adopter les tenues et les chorégraphies de leurs groupes fétiches. Dépaysement et rythmes garantis !

Dans cette mouvance, quelques associations en France conjuguent la passion de la danse avec le goût pour une civilisation raffinée aux valeurs et subtilités si particulières. Noémie Sampic, alias Miyu, est une adepte fervente de la culture coréenne. En 2018, elle lance un message pour trouver des Havraises et Havrais qui partagent ses goûts, y compris musicaux. Une formation de danseurs naît de cette première rencontre sous le nom de DBT Crew. L'association Événements Kpop Le Havre est ensuite créée en 2019 avec Coraline Fouquet, alias Bou.

Depuis, et malgré l'interruption liée au Covid, les adhérents se sont multipliés pour

cultiver l'art de danser ensemble. Chacun peut apprendre sa propre chorégraphie, issue de celles d'artistes coréens, pour danser en groupe au sein de DBT Crew, lors de représentations, de performances ou pour des vidéos YouTube. Des cours sont proposés chaque semaine au pôle Simone-Veil avec une professeur de danse, permettant de se perfectionner et de répéter. « Tout le monde est bienvenu, à partir de 16 ans, l'important étant d'être motivé », explique Miyu. D'autres événements ponctuent l'année, comme des ateliers cuisine, des initiations au coréen ou des ateliers créatifs. Les bénévoles sont également invités à des conventions ou fêtes pendant lesquelles leurs démonstrations font sensation. Envie de vous en rendre compte par vous-même ? Profitez de la fête de quartier du centre-ancien, samedi 27 mai, pour découvrir et applaudir les sons et les gestes qui vous feront changer de monde.

Olivier Bouzard ■

evenementskpoplehavre.com

Facebook Événements Kpop au Havre - Instagram [evenements_kpop_lehavre](https://www.instagram.com/evenements_kpop_lehavre/) / [dbt_crew_official](https://www.instagram.com/dbt_crew_official/)

YouTube DBTCrew

Archi Cool, la friperie vintage

Clémence Guiguen et Lucie Lerat ont une passion commune : la « chine ». Avec son projet La Baroude, Lucie avait déjà commencé à dénicher de jolies pièces et à constituer une clientèle en ligne. Quand Clémence est venue lui acheter un vêtement, l'amitié s'est forgée en même temps que l'évidence pour les jeunes femmes d'ouvrir leur propre magasin. En avril 2022, elles testent leur concept avec une boutique éphémère près du square Saint-Roch et, fortes de leur succès, s'installent définitivement en octobre dans un local, avec étage, situé juste derrière la cathédrale. À la différence des friperies au poids, *Archi Cool* revendique un concept centré sur la qualité : chaque pièce est chinée avec soin par les deux amies, qui sont en recherche au quotidien, à travers la Normandie, afin de proposer un réassort régulier à leurs clients. En réaction au phénomène de *fast-fashion* et à la surconsommation, Lucie et Clémence invitent à penser durable et écolo, en choisissant des vêtements conçus avec des matériaux et des techniques de qualité, qui tiendront dans le temps. Le tout en restant abordable et accessible à tous, avec une moyenne de prix allant de 12 € à 24 € par pièce. En termes de style, le vintage est à l'honneur ! Pour trouver des pièces de qualité, rien de tel que d'aller chercher des modèles anciens, de l'époque où la fabrication était française. Dans la boutique, les vêtements colorés et à motifs côtoient les « basiques », mais aussi des articles plus rares ou incontournables comme un cuir style Perfecto. Homme, femme, enfant, accessoires et même articles de décoration, chacun y trouvera quelque chose à son goût !

Lucile Duval ■



© Philippe Bréard

Archi cool, la friperie vintage
2, passage Alphonse-Saladin
Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 19 h non-stop
archicoolcom.wordpress.com

Facebook Instagram [archicoolvintage](https://www.instagram.com/archicoolvintage)

Retrouvez-les le 24 juin à la Halle aux Poissons
pour la 8^e édition du Fabulous Vintage

GUILLAUME HERBAUT,

photojournaliste,
expose à la Bibliothèque universitaire
jusqu'au 27 mai

L'exposition « Ukraine, Terre désirée » retrace plus de vingt ans d'évolution d'une nation au cœur de l'actualité. C'est aussi un pays dont Guillaume Herbaut est amoureux depuis 2001. Ses 150 photos explorent des strates inédites, où l'intime côtoie l'Histoire.

LH Océanes : Quand avez-vous su que vous seriez photographe et surtout photojournaliste ?

Guillaume Herbaut : Depuis l'âge de 11 ans, lorsque que je suis tombé face à une photo que Jacques-Henri Lartigue avait prise en 1905, où sa cousine semble en vol au-dessus d'un escalier. Il avait alors 11 ans, lui aussi. Je me souviens avoir pensé que la photo pouvait arrêter le temps. Mes premières tentatives avec un Instamatic se sont avérées décevantes. C'est quelques années plus tard en voyant des photos de Robert Capa que j'ai vraiment voulu devenir photographe de guerre. À 20 ans, mon voyage en Bosnie fut un échec car je n'avais pas la bonne recherche, mais j'ai pu vérifier que ces territoires ne me déroutaient pas. Du coup, je me suis orienté vers des zones compliquées, économiquement, socialement ou encore écologiquement. La guerre n'est revenue que par l'Ukraine.

LH Océanes : D'où vient cette relation étroite nouée entre vous et ce pays ?

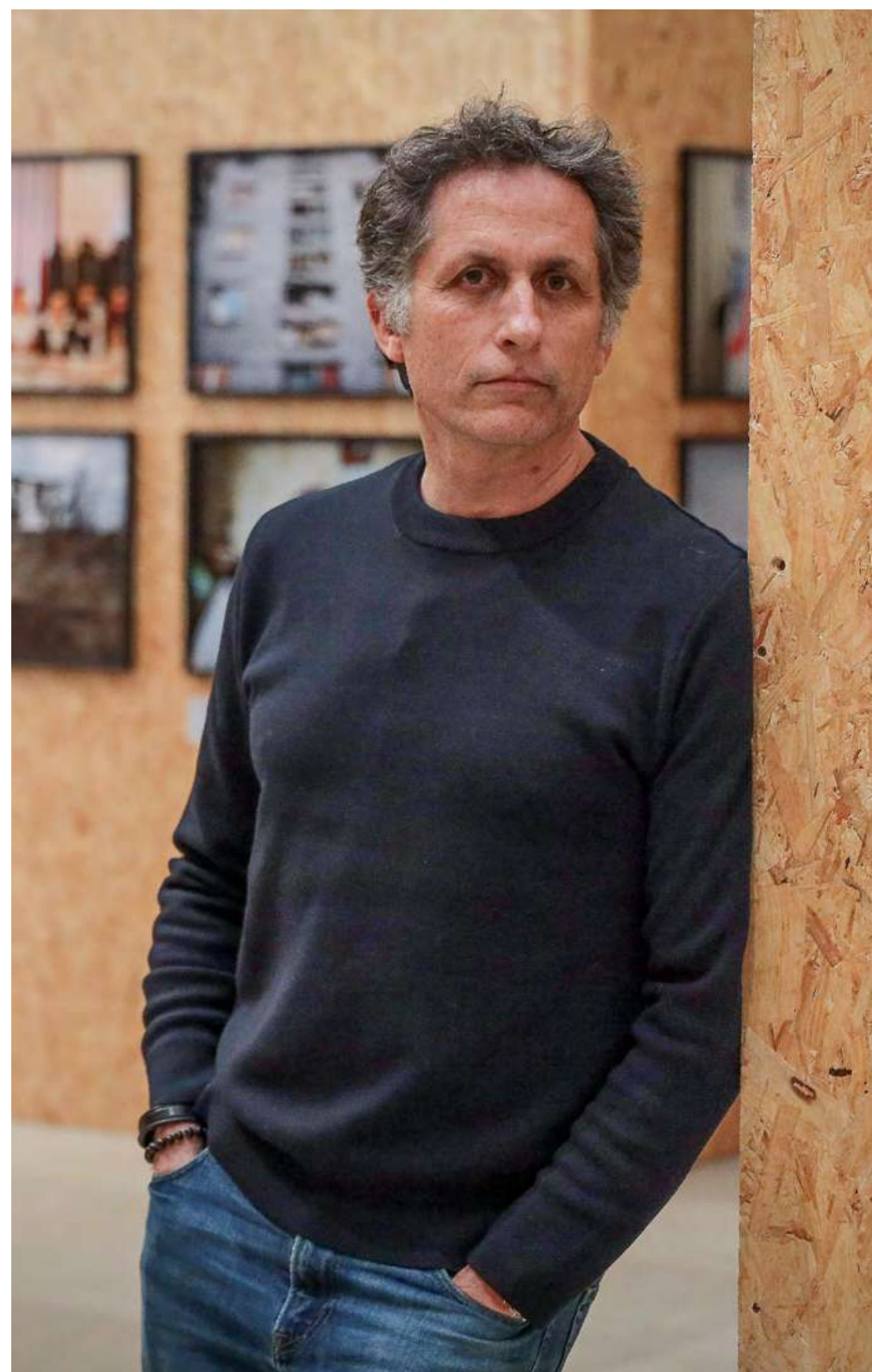
G.H. : En 2001, j'y ai fait un premier séjour pour y documenter les victimes de Tchernobyl, la mémoire de cette catastrophe et la radioactivité. J'ai été touché par les gens qui m'ont ouvert leurs portes. En même temps, les couleurs là-bas, celles de l'ère post-soviétique, mais aussi les paysages de friches industrielles et de barres d'immeubles m'ont reconnecté avec mon enfance des années 1970, en banlieue parisienne. J'y retourne depuis chaque année. L'histoire de ce pays est très forte, avec de nombreuses strates compliquées à déchiffrer. C'est un peu l'histoire de l'Europe et, plus j'y vais, plus j'ai envie de comprendre.

LH Océanes : Votre regard a dû s'affûter en plus de vingt ans...

G.H. : Je suis toujours candide et j'ai l'impression de redécouvrir le pays à chaque voyage. D'ailleurs, je ne parle pas ukrainien et j'ai toujours des amis interprètes pour m'accompagner. Cela simplifie étrangement le lien et le travail, alors qu'en France, je passe toujours beaucoup de temps à discuter avec mes sujets. Pendant que l'interprète converse, j'ai plus de temps pour regarder.

LH Océanes : Comment abordez-vous le sujet de la guerre ?

G.H. : Je ne photographie pas « la guerre », mais « la guerre en Ukraine ». Je couvrais le conflit au Donbass depuis 2014 mais il était très localisé. Il suffisait de s'éloigner de la ligne de front pour être en sécurité, ce qui n'est plus le cas depuis l'invasion russe de février 2022. J'étais effondré, et il m'a fallu deux mois avant de pouvoir y retourner travailler l'esprit clair. L'exposition comporte des photos prises fin 2022. Certaines personnes que l'on y voit sont d'ailleurs décédées sur le front depuis. Dans mon travail,



© Philippe Bréard

j'observe que je recherche des lieux historiques où l'humain continue de vivre malgré la souffrance à laquelle ces sites sont reliés, comme Nagasaki, Hiroshima ou Birkenau. Je pense que l'on est construit par l'Histoire. Alors, en faisant ce travail photographique, j'ai l'impression de voir l'Histoire.

LH Océanes : Justement, quand avez-vous pris conscience du caractère documentaire de ce travail de longue haleine ?

G.H. : En 2020, quand j'ai réalisé que cela faisait presque vingt ans que je traitais de l'Ukraine. En parcourant mes archives, j'ai compris à quel point elles racontaient le pays.

Le projet de livre* est d'ailleurs né avant le déclenchement de la guerre. On y trouve les photos de l'exposition ainsi que mes carnets de bord tenus au jour le jour. Vous verrez que l'Ukraine n'est pas idéalisée : n'oublions pas les événements qui ont conduit à la révolte de la place Maidan. Le système très corrompu est encore en train de

se réformer, même pendant la guerre. Je suis très confiant pour l'avenir de ce pays, malgré les atrocités en cours. Les Ukrainiens savent qu'ils vont gagner.

Propos recueillis par Olivier Bouzard ■

« En Ukraine, j'ai l'impression de voir l'Histoire. »

Jusqu'au 27 mai 2023 à la Bibliothèque universitaire
25, rue Philippe-Lebon

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h, le samedi de 10 h à 18 h

Visites guidées les mardis à 12 h 15

guillaume-herbaut.com

* *Ukraine, Terre désirée*, éditions Textuel – 49 € en vente dans toutes les librairies

EXPOSITIONS



© Friche Belle de Mai, Marseille, 2019

« Qui décide qui décide ? » d'Emmanuelle Lainé

Jusqu'au dimanche 14 mai**« Qui décide qui décide ? »
d'Emmanuelle Lainé**Le Portique - 30, rue Gabriel-Péri
Entrée libre du mardi au dimanche
de 14 h à 18 h
leportique.org**Jusqu'au samedi 27 mai****Carole Seilhès,
Anouk et Gabin Fortier**Peintures, dessins et photographies
Le Nuage dans la Tasse
93, avenue Foch**Du mardi 2 au mercredi 31 mai****« Danse intuitive » d'Éric Picot**Peinture acrylique
Le Cem - Entrée libre**Du jeudi 4 au mercredi 31 mai****« ACROSS THE UNIVERSE »
by YUGO**

Galerie Hamon - Entrée libre

**Du vendredi 5
au dimanche 14 mai****« Nature au féminin »**Lors de cette 8^e édition, le festival
Spot-Nature présente 125 clichés réalisés
par des femmes, professionnelles ou
amateurs et de renommée internationale
pour certaines.Les Jardins suspendus (alvéole 13 et
restaurant L'Orangerie)

Entrée libre

Programme complet du festival
sur spotnature.fr**Du samedi 6 mai au mardi 13 juin****« Chroniques passagères »
d'Oleg Batrakov**Huiles et aquarelles
Galerie Corinne Le Monnier
149, rue Victor-Hugo

Jardin des Tuileries

**Du mercredi 10 mai
au vendredi 10 novembre****« Esclavage, mémoires
normandes »**Hôtel Dubocage de Bléville
Tarifs : 5 € - 3 € / gratuit pour les moins
de 26 ans, les demandeurs d'emploi et
les bénéficiaires du RSA**Jusqu'au samedi 27 mai****« Ukraine, Terre désirée »
de Guillaume Herbaut**Cette exposition présente une sélection
de plus de 150 photos prises par le
photographe de presse en Ukraine
pendant vingt ans.

Bibliothèque universitaire - Entrée libre



© Guillaume Herbaut/Agence YU

Avdiivka, Donbas - Février 2017

Jusqu'au dimanche 24 septembre**« Marquet en Normandie »**

MuMa - Tarifs : 10 € - 6 €

VISITES

Le MuMa**Les collections permanentes****Jeudis 4 et 11 mai à 17 h 15**
L'Afterwork du jeudiGratuit sur présentation du billet
d'entrée
Réservation sur affluences.com**« Marquet en Normandie »****Dimanche 7 mai à 14 h 30
et 16 h**

Visite commentée

Dimanche 7 mai à 17 h 30

Visite « Rafale » de 15 min

Gratuit sur présentation du billet d'entrée
Réservation sur affluences.comAlbert Marquet, *Les Falaises de Flamanville*,
1903, huile sur toile, 50 x 60 cm, collection
Peindre en Normandie, dépôt Les
Franciscaines, Deauville
© Région Normandie/Inventaire général/
Patrick Merret**Tous les jours sauf le mardi****Visites guidées**Réservation sur affluences.com

ou à l'accueil du musée

La Maison de l'armateur

Tarifs : 7 € / 5 € / gratuit pour les moins
de 26 ans**Dimanche 7 mai à 15 h****Cimetière Sainte-Marie**« Les baleiniers » est le thème de cette
visite à deux voix avec le comédien
Jean-Pierre Guiner.

Tarifs : 5 € - 3 €



© Philippe Bréard

Visites Pays d'art et d'histoireVisites guidées, visites théâtralisées,
conférences, balades, expositions,
spectacles...Retrouvez le programme complet sur
le site lehavreseine-patrimoine.fr

MUSIQUE

Jeudi 4 mai à 19 h**La Jam d'Arthur**En présence des collègues musiciens de
Magdebourg.

Nomad Hôtel, 5, rue Magellan - Entrée libre

**Vendredi 5 mai à 12 h 30,
18 h et 19 h****Tôn-Thât Tiêt & Debussy**Ce dernier Rendez-Vous d'Arthur de la
saison se propose de mettre en regard
deux univers musicaux aussi précieux
que délicats : celui de Debussy
(qui découvre l'Orient à l'exposition
universelle de Paris 1889) et celui de
Tôn-Thât Tiêt, compositeur vietnamien.Conservatoire Arthur Honegger
Entrée libre**LeTetris****Samedi 6 mai à 20 h****Titi & Le Beurri Bagass****+ Bideew Bou Bess + Blaxo Reseaux
+ Salif Sarr**

Musiques sénégalaises

Tarif : 25 €



© D.R.

Titi & Le Beurri Bagass

Mercredi 10 mai à 20 h**Surprise party #7**

Concert mystère

Gratuit

Vendredi 12 mai à 20 h**Max Romeo avec Xana et Azizzi
Romeo, Lutan Fyah, Droop Lion**

Reggae

Tarifs : de 18 € à 22 €

Samedi 13 mai à 20 h**Blackboard Jungle Sound system
+ Stalawa & Judah Brownny**

Reggae / Dub

Tarifs : de 5 € à 10 €



© D.R.

Blackboard Jungle Sound system

Vendredi 12 mai à 21 h**Will Barber**

Rock folk

Le Magic Mirrors - Tarifs : 15 € - 8 €

Ouverture des portes de 20 h 30 à 21 h 30

Billetterie : Fnac - Carrefour - Géant

Magasins U - 0 892 68 36 22 (0,40 €/mn)
magicmirrors.lehavre.fr**Mardi 16 mai à 19 h****La Jam d'Arthur**Parrainée par les ateliers Shuffle Street
& Uptown Swing

Nomad Hôtel, 5, rue Magellan - Entrée libre



© Cici Olsson

Cendrillon, les 4 et 5 mai au Volcan

SPECTACLES

Le Volcan

Jeudi 4 mai à 19 h 30
Vendredi 5 mai à 20 h 30

Cendrillon

Théâtre
Grande salle - Tarifs : 5 € à 24 €

Du mercredi 10 au vendredi 12 mai à 20 h

My Story

Théâtre - À partir de 14 ans
Théâtre des Bains-Douches
Tarifs : 5 € à 18 €

Jeudi 11 mai à 19 h 30
Vendredi 12 mai à 20 h 30

R.A.G.E

© Vincent Muteau

Théâtre avec marionnettes
À partir de 13 ans
Grande salle - Tarifs : 5 € à 18 €

Mardi 16 mai à 20 h 30
Mercredi 17 mai à 19 h 30

Pénélope

© Jérémie Pontin

Danse
Grande salle - Tarifs : 5 € à 24 €

JEUNE PUBLIC

Dimanche 14 mai à 11 h et 16 h

Une forêt en bois... construire

Théâtre d'objets
À partir de 4 ans
Durée : 40 min
Petite salle - Tarif : 5 €



© Mathieu Rousseau

Le Carré des Docks

Mercredi 10 mai à 20 h 30

Pietragalla : la femme qui danse

Avec Marie-Claude Pietragalla
Tarifs : à partir de 28 €



Samedi 13 mai à 20 h

Back to The Floyd

Tarifs : à partir de 45 €

Le Poulailler

Vendredi 5 et samedi 6 mai à 20 h 30

On peut plaire presque à tout le monde

Par les Nez-Bulleuses, clowns d'improvisation

Vendredi 12 et samedi 13 mai à 20 h 30

ACCROTOPO

Théâtre
Tarif : 5 €

ÉVÉNEMENT

Samedi 13 mai de 19 h à 23 h

La Nuit européenne des musées

Voir article en page 8

ATELIERS

Mercredis, 3, 10 et 7 mai à 18 h

Portrait : My Story

Pour adultes et adolescents

Cet atelier, animé par l'artiste Nicolas Blin, est proposé en partenariat avec le Volcan et fait écho au spectacle *My Story*, mais aussi aux œuvres des collections permanentes du musée.

Tarif : 7 € l'atelier, le 3^e est offert pour ceux qui suivent le cycle entier.

Réservation sur affluences.com

Le MuMa

Samedis 6 et 13 mai de 14 h à 16 h

Pop school

Atelier pour petits (dès 3 ans) et grands

Le Portique - Tarif : 20 € par famille*

(matériel et goûter inclus)

Prévoir une tenue salissante

* Famille de trois participants maximum, 5 € par personne additionnelle

Mercredi 10 mai à 15 h

Ratamus et les abeilles

Pour les 3-5 ans

Atelier proposé par le Muséum

Fabrique Pierre Hamet

16, allée Pierre-de-Coubertin

Gratuit - Réservation sur affluences.com

SPORTS

Samedi 6 mai à 14 h 30

HAC Football (féminines) - Stade de Reims

Stade Océane - Tarifs : 6 € - 3 €

Samedi 6 mai à 19 h

HAC Football - Rodez AF

Stade Océane - Tarifs : à partir de 5 €

Les samedi 13 et dimanche 14 mai

Les dix bornes du Havre

Animations et départ de la course sur l'esplanade de la plage

Retrouvez le programme détaillé sur lehavre.fr

Dimanche 14 mai à 15 h

Hac Rugby - Ris-Orangis ou Grand Dole Rugby

Stade Jules-Deschaseaux - tarifs : 5 € - 2 €

CONFÉRENCES

Mercredi 3 mai à 18 h 30

Les enjeux de la fraude intellectuelle dans la recherche de l'enseignement supérieur

Par Ludovic Jeanne, docteur en géographie humaine et professeur en géopolitique à l'EM Normandie

EM Normandie - 20, quai Frissard

Tarifs : 20 € l'adhésion - 8 €/conférence

gratuit pour les étudiants

Informations et inscriptions :

citculturelh@gmail.com

Mardi 9 mai à 20 h 30

L'Évolution créatrice de Bergson

Conférence proposée par l'association Philopop

Lycée Claude Monet - 267, rue Félix-Faure
sites.google.com/site/philopoplh

Jeudi 11 mai à 18 h

Victor Marziou, armateur havrais, magnat parisien et escroc national

Conférence proposée par le S.H.E.D.

Fort de Tourneville/Archives municipales, salle Legoy - Entrée libre

PROJECTIONS

Le Studio

Jusqu'au lundi 8 mai

A Girl at my door de July Jung (Corée du Sud, 2014)

Jusqu'au mardi 9 mai

Moonrise Kingdom de Wes Anderson (États-Unis, 2012)

Mercredi 10 mai

Dans un jardin qu'on dirait éternel de Tatsushi Ōmori (Japon, 2020)

Séance unique proposée en partenariat avec l'association Minato



Du mercredi 10 au mardi 23 mai

Sois belle et tais-toi ! de Delphine Seyrig (documentaire France, 1976)**Ghost Dog, la voie du samouraï de Jim Jarmusch (États-Unis, 1999)**

3, rue du Général-Sarrail

Tarifs : de 3 € à 6,50 €

Mercredi 10 mai à 18 h

MuMaBoX #100 : Darkness, darkness burning bright

Film de Gaëlle Rouard de 2021 proposé dans le cadre du festival Pour Les Oiseaux, en présence de la cinéaste.

MuMa - Gratuit



© DR

UNE PLAGE TOUJOURS PLUS ATTRACTIVE

Accessible et confortable, la plage est un formidable atout, une richesse pour notre ville.

Nous veillons donc scrupuleusement à préserver l'esthétique de la plage, en particulier en retrouvant les dominantes de couleurs blanche et bleue, et en garantissant davantage de cohérence et de sobriété dans le choix et l'implantation du mobilier urbain. Par exemple, nous avons cette année privilégié des panneaux de petite taille et évité au maximum de nouvelles signalisations.

Notre plage, nous la souhaitons aussi toujours plus inclusive. Nous avons ainsi considérablement renforcé son accessibilité pour les personnes porteuses d'un handicap ou à mobilité réduite. Cette année, nous avons installé une signalétique tactile et aménagé de nouveaux chemins d'accès empruntables, notamment au pied de la digue promenade. Nous avons également décidé de mettre à disposition à la demande des cabanes 100% accessibles.

Nous souhaitons aussi une qualité de service pour la plage du Havre répondant aux standards les plus exigeants. La propreté de la plage est un enjeu, et, il faut le reconnaître, un véritable défi ! Les solutions sont forcément diverses. Nous avons ainsi fait le choix, l'année dernière, de remplacer les corbeilles situées sur les galets par 30 compacteurs implantés sur la promenade. Ce choix n'était pas le plus évident à expliquer et à faire accepter. Et force est de constater que le résultat est là, en particulier au cours des week-ends de forte affluente.

Pour autant, nous pouvons toujours faire mieux. C'est pourquoi nous avons adhéré en 2020 à la charte « Une plage sans déchet plastique ». La Ville du Havre s'est ainsi engagée à appliquer des mesures en faveur de la lutte contre la pollution marine par les plastiques. Parmi les 15 engagements de cette charte, nous en respectons déjà 13, grâce à la mobilisation des agents de la ville, mais aussi des restaurateurs et de l'association des usagers de la plage.

Nous assurons une collecte spécifique pour le verre



et les bio-déchets des restaurants. Pour valoriser les restaurateurs les plus engagés, nous avons identifié 11 actions concrètes que les restaurateurs peuvent mettre en place pour être reconnus par la démarche. Il s'agit par exemple de ne pas choisir de mobilier plastique en terrasse, de proposer des produits bio et plats végétariens indiqués comme tel sur la carte ou de proscrire les emballages individuels.

La plage, nous la souhaitons encore plus accessible en vélo. Des vélos LiA, dont des vélos-cargos, sont déjà disponibles l'été près du skate-park, en face de l'office du tourisme. Pour faciliter son accès en vélo par les Havrais, nous installons pour la saison près de 30 arceaux vélo provisoires supplémentaires, portant le nombre d'arceaux à plus d'une centaine. Nous avons aussi matérialisé des traversées piétonnes sur la piste cyclable dans la contre-allée pour garantir un meilleur partage de l'espace, une meilleure visibilité et plus de sécurité.

Enfin, nous respectons notre engagement pris lors de la campagne électorale d'augmenter de manière raisonnable le nombre de cabanes pour répondre à une importante demande. Nous créons 41 nouveaux emplacements, portant le nombre de cabanes à 847 cette année.

Et une nouveauté : 12 cabanes supplémentaires seront ouvertes à la location pour deux jours, pour un week-end ou pour la semaine. Une occasion pour les Havrais de (re)découvrir les joies des cabanes ou pour les touristes se sentir pleinement havrais le temps de leur séjour !

Nous vous souhaitons une très belle saison estivale !

Pour le groupe de la majorité municipale
« Le Havre ! »

SUBVENTIONS AUX ÉCOLES : LE COMBAT CONTINUE !

Lors du conseil municipal du 6 mars 2023, Un Havre Citoyen a permis lors d'une interruption de séance à un collectif d'enseignants-es de s'exprimer devant la majorité municipale d'Édouard Philippe, qui avait décidé, « sans aucune concertation ou avertissement préalable auprès des enseignants », de baisser drastiquement les subventions municipales aux sorties scolaires.

Un Havre Citoyen avait sollicité une interruption de séance pour que la majorité d'Édouard Philippe entende ces enseignants-es et citoyens-nes. Les enseignantes ont ainsi donné exemple d'une classe REP, qui avait préparé son projet de sortie scolaire pour un budget de 2900€ initial depuis six mois, et qui se retrouvait à devoir tout recommencer avec un nouveau de budget de 1300€. Cette coupe ne touchait pas seulement les sorties scolaires, mais aussi l'entretien des locaux, le soutien aux élèves, en bref, toutes les familles. Une décision qui a pris la forme d'une note de service aux enseignants, sans vote au conseil municipal.

Après l'absence de sortie ou projet scolaire durant la crise COVID-19, et les économies substantielles réalisées par la commune sur le budget éducation, rien ne justifie une baisse aussi drastique et sans aucune concertation des budgets sorties.

42000€ de subvention ont été versés à l'École 42, école postbac d'informatique privée et non reconnue par l'État, mais les subventions pour les sorties scolaires seraient trop chères ? On peut aussi se demander quelles sont les priorités d'une mairie qui trouve 692314€ pour soutenir la Transat Jacques Vabre, mais qui a besoin de recourir au mécénat privé pour financer l'éducation publique. La majorité annonce souvent faire de l'éducation sa priorité, mais ses décisions détruisent nos services publics.

Un Havre Citoyen a voté contre cette subvention, car nous soutenons un ordre de priorité tout autre : le bien-être et le bon fonctionnement de l'école publique, des enseignants-es, et des élèves.



Grâce à notre intervention, à celle des enseignants-es et à notre mobilisation, la majorité est revenue sur sa décision de couper les subventions pour les sorties scolaires, « pour cette année ». L'année prochaine, la majorité souhaitera sûrement les baisser de nouveau.

Mais notre combat continue, et nous continuerons à soutenir les luttes des Havrais-es !

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

LES RENDEZ-VOUS DU PATRIMOINE



© Anne-Berthe Brunel

Falaises de la côte d'Albâtre



© Philippe Beaud

Les Courlis, Sainte-Adresse



© Alexandre Réby

Escalier Boisgerard, Le Havre

(Re)découvrez les richesses
de notre territoire
lehavreseine-patrimoine.fr

Le Havre Seine Métropole - Conception : Ville du Havre - 03/23



PATRIMOINE DE LA
RECONSTRUCTION
EN NORMANDIE



le 9 mai 2023

Le Havre fête l'Europe

